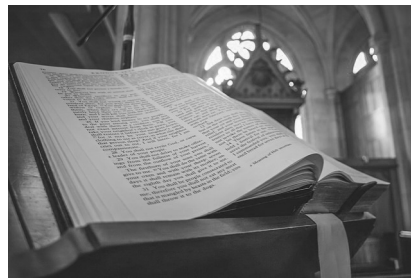


Les Amis du Jour du Seigneur

À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



HOMÉLIE DU 29 SEPTEMBRE 2019
VINGT-SIXIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, C

HOMÉLISTE : Abbé Louis-André Naud

Voir le pauvre et se nourrir de la Parole !

Sœurs et frères bien-aimés.

Nous connaissons bien l'histoire de Jésus à propos de l'homme riche et du pauvre Lazare, laissé pour contre, affamé, couvert d'ulcères, devant le portail de celui qui ne pensait même pas partager quelques miettes de pain de ses festins. Le récit raconte, de façon parabolique, les situations inversées après la mort de chacun : Lazare est reçu par le grand personnage de l'Ancien Testament, Abraham, et il se tient tout près de lui ; l'homme riche, lui, est placé dans un endroit de tourments où un abîme le sépare de ces derniers. L'homme riche ne semble pas être un si piètre personnage. Il aurait pu se servir de son argent et inviter Lazare à sa table et s'en faire un ami. Il ne l'a pas fait. Mais s'il demande à Abraham d'abord quelque chose pour lui-même, c'est-à-dire un peu d'eau sur sa langue pour être soulagé de ses souffrances, il pense immédiatement aux membres de sa famille pour leur éviter le sort qui lui est réservé : il demande à Abraham d'envoyer Lazare lui-même les avertir de se convertir ou encore, une autre personne du séjour des morts pour les trouver et les inciter à changer de vie. Le refus d'Abraham devient une incitation pressente à se tourner vers la Parole, à écouter avec sérieux la Loi de Moïse et les paroles des prophètes.

Cette histoire racontée par Jésus il y a deux mille ans sait bien nous rejoindre dans le contexte de notre modernité. Non pas qu'elle puisse se limiter en des images qui autrefois pouvaient nous faire craindre d'être condamnés à tout jamais dans un endroit de souffrances sans rémission, mais plutôt qu'elle interpelle tous et chacun, chacune, sur la manière de gérer nos biens et nos richesses accumulées, et sur la disposition de notre cœur à recevoir et à se nourrir de la Parole de Dieu.

Le partage de nos biens

Dans la première lecture, le prophète Amos n'y va pas avec des gants blancs pour reprocher aux croyants de son époque leurs manières de vivre par lesquelles « ils ignorent le désastre d'Israël », c'est-à-dire, que les activités commerciales font fi de la justice la plus élémentaire, particulièrement envers les pauvres, que les fêtes religieuses sont à peine respectées et réduites à une observance extérieure, que la

menace d'une expansion syrienne et d'un exil s'accroît. Les reproches sont très descriptifs : se croire en sécurité et faire une vie tranquille, s'étendre sur des lits d'ivoire et se vautrer des meilleurs agneaux et de vins capiteux, s'accompagner des parfums les plus chers et de la musique la plus recherchée. Un style de vie très bourgeoise, dirions-nous aujourd'hui, sans aucun souci d'avoir une certaine conscience sociale et d'un partage minimal avec les plus démunis. Le psaume, tout en rappelant la prévenance libératrice de Dieu pour la personne fragile, nomme bien les catégories de personnes de notre société que le Seigneur désire soutenir et qu'il faut impérativement aider: les opprimés, les affamés, les enchaînés, les aveugles, les étrangers, les veuves et les orphelins. Des organismes sociaux spécialisés et beaucoup de bénévoles viennent en aide aujourd'hui à ces catégories de personnes. Mais ces structures ne doivent pas nous empêcher de cultiver en nous cette conscience sociale, surtout envers les gens plus démunis. Nous avons à prier pour eux, à nous sensibiliser à leurs situations parfois si précaires, mais aussi à partager de notre personne et de nos richesses pour leur assurer une meilleure qualité de vie. L'abbé Pierre, fondateur du mouvement Emmaüs pour venir en aide aux pauvres en France, disait dans son Testament : « Même s'il n'y avait que 1% de Français mal logés, une seule famille, je m'engagerais de la même façon que je le fais aujourd'hui pour les 9%. » Il disait encore : « L'injustice, ce n'est pas l'égalité, c'est le non partage... Pour que le partage soit vrai, il faut le mettre en œuvre en commençant par les plus démunis. » (Abbé Pierre, Testament, Paris, Bayard, 1994, pp. 156,157, 161) Les textes de la Parole nous avisent aujourd'hui de sortir de notre léthargie, si cela est notre cas, pour aider les autres de notre attention et de nos argents, de ne pas rester impassibles aux misères du monde, mais de s'engager à soulager, à visiter, à recevoir.

L'écoute de la Parole

Abraham ne répond pas aux demandes du riche d'aviser ses cinq frères pour qu'ils partagent leurs avoirs avec les plus démunis et qu'ils cultivent leur espérance en la vie éternelle. Il lui dit simplement que les paroles de Moïse et des prophètes leur suffisent, s'ils les écoutent et les prennent au sérieux. Nous avons tous et toutes à nous familiariser avec la Parole de Dieu, à nous nourrir d'elle et à entendre le Seigneur nous parler en la méditant. Il vous est déjà arrivé de rencontrer quelqu'un et de l'entendre dire : « Si le Christ revenait sur

la terre, s'il nous apparaissait à nouveau, je croirais en lui et en son Église, je me convertirais davantage », comme le suggère le riche pour ses frères. Abraham le disait, la Parole suffit, d'autant plus qu'avec le passage de Jésus sur la terre, cette Parole nous met en présence du Christ ressuscité qui entre en contact avec nous. Lire seul la Bible, proclamer les Écritures en communauté chrétienne comme nous le faisons en ce moment dans le rassemblement dominical, avec les personnes qui sont en communion avec nous par la télévision, voilà la manière dont le Seigneur nous rejoint. Il nous dit aujourd'hui par ces textes « de garder son commandement et de demeurer irréprochable », comme Paul le souligne dans sa lettre à Timothée. Ce commandement, on le sait, est d'aimer Dieu de tout son cœur et son prochain comme soi-même. « Toi, homme de Dieu, recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur », dit encore Paul. « Empare-toi de la vie éternelle ! » Aujourd'hui, la Parole des Écritures nous demande de ne pas rester passifs, d'élargir notre cœur pour faire nôtre cette Parole et de partager avec les plus démunis. La Parole de Dieu nous sauve : elle est le Seigneur qui se donne à nous et qui renouvelle son don dans le corps eucharistique.

Soutenir les migrants et les personnes réfugiées

À la demande du pape François, le dernier dimanche du mois de septembre est consacré à la Journée mondiale du Migrant et du Réfugié. Depuis 105 ans, les chrétiens et chrétiennes à travers le monde veulent souligner l'importance de prendre en compte les situations difficiles que rencontrent les nombreux migrants et réfugiés sur notre planète. Bien des politiques et des initiatives communautaires ont surgi depuis les migrations massives provenant des pays de l'Orient et même des frontières de pays voisins en Amérique du Nord. Heureusement, nos décideurs ont choisi d'accueillir et de collaborer à l'œuvre humanitaire internationale. Mais proches de nous se trouvent parfois des familles qui s'intègrent progressivement à notre mode de vie tout en gardant la diversité de leur culture et de leur tradition. Prions pour les migrants qui arrivent dans notre pays, pour les réfugiés qui ont à trouver une terre d'asile et vivre en paix à l'abri d'injustices et de violences. Peut-être avons-nous déjà été en contact avec de nouveaux venus désirant s'installer en notre pays. Quelles actions pouvons-nous poser pour leur faciliter la tâche et les aider à faire ici leur nid : logis confortable et adapté au

nombre des membres de leur famille, apprentissage de la langue, soins médicaux, ouverture à un lieu de travail approprié, etcétera.

Le pape François lance le message suivant, en cette année 2019 :

« Les sociétés économiquement le plus avancées ont tendance à développer en leur sein un individualisme accentué qui, uni à une mentalité utilitariste et multiplié par le réseau médiatique, produit la « mondialisation de l'indifférence ». Dans ce contexte, les migrants, les réfugiés, les personnes déplacées et les victimes de la traite des personnes sont devenus l'emblème de l'exclusion car, au-delà des malaises que comporte en soi leur condition, on fait peser sur eux un jugement négatif qui les considère comme cause des maux de la société. L'attitude à leur égard constitue une sonnette d'alarme qui nous avertit du déclin moral qui nous guette si l'on continue à concéder du terrain à la culture du rejet. ... Les méchancetés et les laideurs de notre temps accroissent notre crainte des autres. ... Le problème n'est pas tant d'avoir des doutes et des craintes, mais c'est quand ceux-ci conditionnent notre façon de penser et d'agir au point de nous rendre intolérants, fermés, et peut-être même – sans nous en rendre compte – racistes. Ainsi la peur nous prive du désir et de la capacité de rencontrer l'autre, la personne qui est différente de moi ; elle me prive d'une occasion de la rencontre avec le Seigneur. ... Il ne s'agit pas seulement de migrants ; il s'agit de charité. ... de notre humanité ... de n'exclure personne ... de mettre les derniers à la première place ... de construire la cité de Dieu et des hommes.

... Chers frères et sœurs, la réponse au défi posé par les migrations contemporaines peut se résumer en quatre verbes : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer. ... Ces verbes expriment la mission de l'Église envers tous les habitants des périphéries existentielles qui doivent être accueillis, protégés, promus et intégrés. ... Ce n'est pas seulement la cause des migrants qui est en jeu, ... mais de nous tous, du présent et de l'avenir de la famille humaine. Les migrants, et spécialement ceux qui sont plus vulnérables, nous aident à lire les « signes des temps ». À travers eux, le Seigneur nous appelle à une conversion, à nous libérer des exclusions, de l'indifférence et de la culture du déchet. À travers eux, le Seigneur nous invite à nous réapproprier notre vie chrétienne dans son entier et à contribuer, chacun sa vocation, à l'édification d'un monde qui corresponde toujours davantage au projet de Dieu.

C'est ce vœu que j'accompagne de ma prière en invoquant, par l'intercession de la Vierge Marie, Notre-Dame de la route, d'abondantes bénédictions sur tous les migrants et les réfugiés du monde entier et sur ceux et celles qui se font leurs compagnons et compagnes de voyage. » Pape François, le 29 septembre 2019.

Célébrons l'Eucharistie en rendant grâce au Seigneur nous de nous promettre à la vie éternelle, tout en découvrant ce mystère à l'écoute de sa Parole et au soutien des plus défavorisés de notre société, particulièrement les personnes migrantes et réfugiées de notre pays.

Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies
